

L'HEUREUX (Mother M. AI. Gruzaga), *The Mystical Vocabulary of Ven. Mère M. de l'Incarnation and its Problems* (in 8, 193 p. Univ. cathol. de Washington, 1956).

Émile Chartier, p.d.

Volume 10, numéro 3, décembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301778ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301778ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1956). Compte rendu de [L'HEUREUX (Mother M. AI. Gruzaga), *The Mystical Vocabulary of Ven. Mère M. de l'Incarnation and its Problems* (in 8, 193 p. Univ. cathol. de Washington, 1956).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 10(3), 438–438. <https://doi.org/10.7202/301778ar>

L'HEUREUX (Mother M. Al. Gruzaga), *The Mystical Vocabulary of Ven. Mère M. de l'Incarnation and its Problems* (in 8, 193 pp. Univ. cathol. de Washington, 1956).

Beaucoup d'auteurs ont décrit les ascensions spirituelles de la « Ste-Thérèse de la Nouvelle-France » (Bossuet). Beaucoup d'autres ont détaché de ses exposés les termes dont elle se sert habituellement pour faire connaître ses états permanents ou successifs; mais ils s'en sont tenus à la signification et à la valeur linguistiques de ces expressions. Mère L'Heureux a voulu faire autre chose: dégager le sens *mystique* de cette terminologie.

Pour cela, elle use de deux procédés entre autres: elle compare le vocabulaire de la Vénérable avec celui des grands auteurs de spiritualité, sainte Thérèse d'Avila, saint Jean-de-la-Croix, le Père Saint-Jure, Bérielle, etc.; puis, constatant que ce vocabulaire se précise au fur et à mesure que la grande contemplative s'élève dans l'échelle de la perfection, elle en suit l'évolution sémantique parallèle à la succession chronologique des *Faits spirituels*. Elle en arrive ainsi à cette conclusion: que non seulement du point de vue littéraire, mais du point de vue aussi de la montée vers Dieu, Marie de l'Incarnation est vraiment, selon le mot du Père de Charlevoix (1724), « au rang des plus illustres femmes » (p. 7).

Il se peut que cette enquête, tout entière de l'ordre spirituel, à la fois mystique et ascétique, intéresse assez peu le public moyen. Mais quelle richesse pour les professionnels de la spiritualité, étudiants ou écrivains, et surtout pour ceux qui voudront creuser davantage l'œuvre de notre Thérèse canadienne! En contribuant à la glorification de la plus illustre des filles de Sainte-Ursule, à l'Ordre de laquelle elle-même appartient, Mère L'Heureux rend donc service à la fois au monde des lettres, aux théologiens et à l'Eglise.

La bibliographie mentionne un article du Père Fernand Jetté, Oblat. Mais elle oublie le volume du même écrivain où l'article a été repris et amplifié. Comme l'ouvrage a paru un an, sinon deux, avant celui de Mère L'Heureux, nous ne savons à quoi attribuer cette omission.

Emile CHARTIER, P.d.